

« *Le Semeur sortit pour semer...* » Mt 13

Pas difficile d'imaginer la scène en cette année de canicule : tout ce qui poussait à peu près normalement d'habitude a été brûlé par le soleil et ceux qui vivent des produits de la terre se font bien du souci pour leur survie. Combien de prés verts d'habitude ont pris l'air de paillason. La graine a bien été semée, les plants ont été mis en terre, mais le soleil a beaucoup brûlé et en certains endroits les orages ont tout détruits. Que faut-il faire devant ce changement climatique qui étouffe et bouleverse le sens des choses ? Certains nient encore l'effet dévastateurs de l'activité humaine et vont de l'avant, tête baissée pour gagner plus... à court terme. La parole des scientifiques, des experts ne sert à rien. La parole des autorités morales sont décriées. Notre Pape Léon a beau écrire sa magnifique Encyclique « *Magnifique humanité* », rien n'y fait pour certains. Et pourtant une parole de sagesse, une parole de vie est indispensable. Encore faut-il l'écouter. Mais souvent cette voix crie dans le désert d'un monde pourtant de plus en plus habité, mais de moins en moins prometteur pour l'avenir.

La Parole de Dieu continue pourtant à nous percuter dans ce monde tel qu'il est. La sécheresse et les cataclysmes ne l'empêchent pas de circuler et l'Église en est porteuse. Avec le Christ, le vrai Semeur de paix, d'amour ; d'espérance, elle se doit de crier haut et fort une Bonne Nouvelle, celle du salut. Elle ne cesse de dire l'importance de « *cette magnifique humanité* » que forme le genre humain. La Parole de Dieu peut grandir dans le cœur de chacun et dans le monde entier. Oh, les obstacles ne manquent pas et nous devons nous méfier de toute part de nos égoïsmes ; de nos oreilles qui se ferment, de nos mutismes, de nos compétitions, de nos violences. Car les guerres, les querelles de toute sorte éteignent en nous et autour de nous les valeurs de l'Évangile, les valeurs portées par tous les missionnaires de la Bonne Nouvelle. Un vieux Papou me disait : « Depuis que les Pères sont là, on ne se bat plus entre ethnies ». Pouvons-nous dire cela partout, même dans nos paroisses, même dans nos familles parfois ? Le grain a bien été semé, mais les ronces ont souvent pris le dessus. Il faut les estimer ces ronces qui envahissent tout. Il faut voir d'où vient cette sécheresse du cœur qui empêche l'amour de grandir en nous et autour de nous. A nous de contempler cette magnifique humanité et de voir comment ne pas la défigurer.

Celui qui a des oreilles pour entendre, qu'il entende », nous dit le Seigneur. Je sais ce que c'est que ne pas entendre... C'est tellement douloureux pour tout le monde. Pour celui qui est exclu de la conversation bien sûr, mais aussi pour tous les autres qui ne se sentent pas compris, pas pris au sérieux. La Parole de Dieu est une semence d'amour, de paix, d'espérance. Elle pousse là où le cœur est suffisamment libre, où l'intelligence se laisse interpeller, où notre amour se développe et grandit. Le Christ ne peut se faire entendre dans le tumulte et la dispersion totale. Nous sommes des êtres libres et cette liberté vient de Dieu lui-même qui nous l'a donnée. Mais qu'en faisons-nous de cette liberté ? Nous sommes souvent devant des choix à faire pour être fidèles à cette Parole.

« *Nous le savons bien, la création tout entière gémit, elle passe encore par les douleurs d'un enfement qui dure encore* », nous dit Saint Paul. La joie d'une naissance est toujours précédée par les tourments de l'enfement et ce qui est vrai de notre vie d'homme est aussi vrai de la vie de toute la création. Rien ne se fait sans effort, sans participation active de l'homme. Depuis la nuit des temps il en est ainsi. Nous sommes soumis à cette loi : faire vivre la création selon la volonté de Dieu demandera notre participation active. Sa Parole - le Christ lui-même s'est fait Parole – nous invite à entrer en communication avec toute cette création, et d'abord avec les hommes et femmes de ce temps. C'est là qu'est semée la Parole de Dieu, dans le cœur de l'homme et c'est là qu'il faut débroussailler, amender, ameubler car le terrain est souvent ingrat. Nous le savons pour nous-mêmes et nous le savons pour toute l'humanité. « *Tu visites la terre et tu l'abreuves, tu la combles de richesses* » Bénis les efforts de celles et ceux qui répandent ta Parole et la font vivre et grandir. Avec eux « *tu prépares les moissons* » d'amour et de paix pour cette **Magnifique Humanité !**

Louis Raymond msc